

## Exercice de représentation tenant lieu de préface

Une préface se place avant le propos qui fera ici mémoire. C'est pourtant par les derniers mots de celui-ci que je ferai évocation. L'auteur clôt sa réflexion mi-conceptuelle, mi-opérationnelle par cette affirmation : « *modifier l'édifice de mes valeurs professionnelles* ». C'est bien le meilleur que je puisse lui souhaiter, vous souhaiter !

Ici, il y sera question de métier, non de cette machine à ouvrir, à façonner les textiles ; encore que... Le propre du métier est qu'il façonne autant qu'il nous façonne. Nous pourrions en dire autant de son corps, le corps de métier, de ce métier de cadre en soins de santé. Il y a en tant à dire, à écrire car en devenir.

Le biais est un terme polysémique et de ce fait, facteur de confusion. Le biais présentement utilisé est celui des représentations sociales. Mais qu'est-ce qu'une représentation ? De quoi est-elle représentative ? « *On* », cet indéfini pronom soi-disant neutre, « *on* » ne se représente bien mal ce que sont les représentations sociales. Pourtant, elles sont bien présentes, et précocement, et efficacement dans nos dire comme dans nos « faires », sur notre connaissance et sur notre reconnaissance. En faire fi, c'est courir au désastre qu'il soit pédagogique ou managérial !

Cet abord analytique est pour le moins critique y compris sur soi-même. Interpeller les représentations sociales, c'est interpeller les nôtres et donc notre nous-même. La force de ce questionnement réside donc dans l'optionnalité du changement, que j'appellerai ici, et plus volontiers, la transformation. Opter pour ce biais, pour ce regard, c'est ne pas vouloir résister à cette transformation, au premier chef, de soi pour soi. Y parviendra-t-elle ?

Elle présente et représente, elle se présente et vous représente... dans l'avenir qui s'anime dans le questionnement des représentations sociales d'un métier en cours de professionnalisation.

Bonne lecture en compagnie de Vincianne, une *Funambule*.

**PATRICK**